

Comment les big tech dominant ? État des lieux et perspectives.

Clément GRENNERAT

Février à Mai 2026 – PPH 4IF

Table des matières

I.	Introduction	2
II.	Pourquoi tout le monde utilise les big tech	4
	II.1. Pour les particuliers	4
	II.2. En entreprise	5
III.	Pourquoi vouloir quitter les big tech	6
	III.1. Centralisation du pouvoir	6
	III.2. On ne sait pas comment ça marche : obfuscation et perte de contrôle	6
	III.3. Souveraineté et dépendance à un état étranger	7
	III.4. Influence de masse et données personnelles	8
IV.	Comment quitter les big tech	9
	IV.1. Introduction à l'open-source	9
	IV.2. Solutions concrètes	10
	IV.3. Le rôle de l'état	11
V.	Conclusion	12
VI.	Bibliographie	13
	VI.1. Sources principales	13
	VI.2. Toutes les sources consultés	13
VII.	Annexe IA	15

I. Introduction

Dans le glossaire relatif à la confidentialité de Brave¹, le terme « Big tech » est défini par « un terme générique qui se rapporte aux grandes entreprises technologiques qui fabriquent du matériel et des logiciels largement utilisés, et qui ont généralement une immense influence sur la technologie, Internet et l'économie dans son ensemble. » Ce terme est souvent utilisé en faisant référence à cinq entreprises : Amazon, Apple, Alphabet (Google), Meta, et Microsoft. Mais on peut aussi le voir de manière plus large en intégrant toutes les très grandes entreprises de l'informatique qui dominent dans leur milieu. On pourrait par exemple ajouter à cette liste les entreprises Nvidia, Tesla, et d'un point de vue plus international, les entreprises Samsung, Baidu, Alibaba, Tencent et Xiaomi².

Les services de ces entreprises sont omniprésents dans notre vie numérique et une grande partie des entreprises du monde dépendent de services fournis par les big tech. En France, Google Search est le moteur de recherche de 89% des utilisateurs³. Youtube domine le marché du streaming vidéo gratuit avec 500 nouvelles heures de vidéos publiées chaque minute en moyenne⁴. Meta domine le marché des réseaux sociaux avec Facebook, Instagram et Whatsapp. Apple a pris la place du premier fabricant de smartphones en 2025 avec une part de marché affirmée à 19.4%⁵, mais se démarque par ses marges exceptionnelles, engorgeant 80% des profits liés à la vente de smartphones en 2016⁶. Amazon est le premier site e-commerce au monde et dépasse même Leboncoin sur le marché français⁷, et AWS (Amazon Web Services) est le premier cloud provider (hébergeur cloud) avec 30% du marché⁸.

Ces entreprises prennent de plus en plus de place dans notre vie, et cela fait intervenir de nombreux enjeux, notamment l'enjeu de souveraineté numérique, désignant la capacité d'un état à contrôler son environnement numérique, ses infrastructures, ses données et ses systèmes d'information⁹. Cet enjeu se décompose en sous-problèmes et risques liés à la centralisation du pouvoir numérique, à la dépendance aux États-Unis, et finalement dans beaucoup de cas à un monopole caché.

¹ *Qu'est-ce que la Big Tech ?*. (2023, mars 13). <https://brave.com/fr/glossary/big-tech/>

² Redacción. (2024, septembre 4). *How Do We Protect Ourselves from Dependence on the Tech Giants?*. <https://thediplotainSpain.com/en/2024/09/04/como-nos-defendemos-de-la-dependencia-de-los-gigantes-tecnologicos/>

³ Duffez, O. (2025, mai 8). *Parts de marché des moteurs de recherche 2025 France, USA, monde*. <https://www.webrankinfo.com/dossiers/etudes/parts-marche-moteurs>

⁴ *Chiffres clés YouTube 2025 ahurissants ! nb de vidéos vues, upload, revenus*. (2025, mars 15). <https://www.webrankinfo.com/google/guide-youtube/chiffres-statistiques>

⁵ Savov, V. (2025). Apple Set to Become World's Top Phone Maker, Overtaking Samsung. *The Economic Times*. <https://economictimes.indiatimes.com/industry/cons-products/electronics/apple-set-to-become-worlds-top-phone-maker-overtaking-samsung/articleshow/125577506.cms?from=mdr>

⁶ *The four - Le règne des quatre - Scott Galloway*. (s. d.). Consulté 5 janvier 2026, à l'adresse <https://www.babelio.com/livres/Galloway-The-four-Le-regne-des-quatre/1185863>

⁷ Billon, J. (2020, novembre 5). *Chiffres Amazon - 2026*. <https://www.blogdumoderateur.com/chiffres-amazon/>

⁸ Leichter, R. (2025, octobre 31). *AWS vs Azure vs Google : Parts de marché du cloud (2025) | Cargoson*. <https://www.cargoson.com/fr/blog/parts-de-marche-infrastructure-cloud-mondiale-aws-azure-google>

⁹ *Souveraineté Numérique*. (2025, septembre 1). https://www.fonction-publique.com/wiki/Souverainet%C3%A9_num%C3%A9rique

Notre dépendance aux big tech américaines est actée et peut difficilement être remise en question. L'objectif de ce projet personnel en humanités (PPH) est d'étudier en premier lieu pourquoi. Pourquoi « tout le monde » utilise les solutions des big tech souvent sans réaliser les enjeux impliqués. Enjeux que nous détaillerons, en expliquant pourquoi il est souhaitable de se séparer des big tech. Nous évoquerons ensuite les solutions à ce problème, notamment les solutions open-source et les services européens.

II. Pourquoi tout le monde utilise les big tech

Pourquoi les messageries instantanées par défaut pour la plupart des utilisateurs (Whats'app, Messenger, Instagram, ...) sont détenues par des BigTech américaines ? Et pourquoi même quand des protocoles décentralisés permettant l'envoi de courriel sans dépendance à un serveur central existent, comme par exemple SMTP (Simple Mail Transfer Protocol), les principaux fournisseurs restent des big tech américaines (Gmail, Outlook, iCloud) ? Qu'est-ce qui pousse les utilisateurs à choisir ces solutions ? Et pourquoi seuls les férus de confidentialité semblent se pencher sur des solutions alternatives ? C'est ce que nous allons essayer de comprendre dans cette partie. En étudiant d'abord le cas des particuliers, puis le cas analogue de l'usage des big tech en entreprise.

II.1. Pour les particuliers

Beaucoup de personnes ne se posent même pas la question. Déjà, notre profil d'informaticien nous biaise dans la réflexion, et la place du numérique est probablement bien plus faible que nous le croyons pour la population générale. Si les nouvelles générations semblent plus à l'aise avec l'outil numérique, cela ne se traduit pas forcément par une éducation numérique plus complète : ce n'est pas parce-que l'on passe beaucoup de temps sur les réseaux sociaux que nous sommes sensibilisés aux enjeux du numérique et de la concentration du pouvoir. Les services des big tech restent pour beaucoup un outil dont la remise en question n'est pas envisagée. Il s'agit aussi d'un effet de masse : si nos amis utilisent un groupe Instagram, ne pas l'utiliser nous excluerait du groupe. Nous sommes alors globalement contraint d'utiliser tous les réseaux sociaux principaux. Pour un outil aussi crucial que la messagerie instantanée, il serait pourtant légitime de souhaiter à minima une intercompatibilité des services, mais cela n'est pas le cas car les acteurs du marché n'ont aucun intérêt commercial à le faire. En témoigne le conflit entre Apple et Google à propos du RCS « Rich Communication Services » (protocole de messagerie instantanée fonctionnant en remplacement des SMS), Apple ayant refusé durant plusieurs années de rendre intercompatible leur protocole propriétaire iMessage avec le protocole RCS. Cela excluait les utilisateurs qui n'avaient pas les « bulles bleues » signifiant un message iMessage, et vice-versa. C'est finalement l'UE qui a contraint Apple à adopter le RCS en 2023¹⁰.

Cependant, dans de nombreux domaines du numérique, l'utilisateur a le choix. Par exemple le fournisseur d'hébergement de fichiers, le fournisseur de courriel, le moteur de recherche, le navigateur web, etc. Et dans le cas où une remise en question des big tech est envisagée, l'utilisateur est vite rappelé à la réalité : il n'a aucun intérêt à changer. Les big tech, ça fonctionne avec les taux de disponibilité les plus élevés du marché, ça propose les dernières fonctionnalités, c'est très abordable ou même gratuit, et c'est utilisé par tout le monde donc c'est fiable et si ça casse, on n'est pas tout seul. On arrive donc rapidement à une sensation de privation en quittant les big tech. Et pourquoi se priver de tout ça, à quoi bon ? Pour

¹⁰Zimmer, W. (2022, novembre 2). *L'Europe va contraindre Apple à adopter les RCS et les App Store alternatives*. <https://www.phonandroid.com/leurope-va-contraindre-apple-a-adopter-les-rcs-et-les-app-store-alternatifs.html>

l'utilisateur qui n'est pas éduqué à ces sujets, la réponse à cette question est toute trouvée, et même pour les plus sensibilisés, le changement peut être difficile.

Il y a aussi la notion d'écosystème pour laquelle les big tech sont très fortes : on crée un compte sur une seule plateforme et on a tout d'un coup : un moteur de recherche, une suite bureautique, un fournisseur email, du stockage en ligne, etc. Choisir les big tech, c'est choisir la facilité, le tout en un, et les prix faibles. C'est pour cette même raison que les particuliers choisissent de faire leurs courses à Carrefour plutôt qu'à l'épicerie du coin.

II.2. En entreprise

Aujourd'hui, Microsoft domine très largement le monde de l'entreprise avec sa suite Microsoft 365. « Trois quarts des organisations de plus de 250 collaborateurs s'appuient aujourd'hui sur ses solution. »¹¹ En 2015, c'était déjà 80% des entreprises du CAC40 qui dépendaient de Microsoft 365¹². Même si l'on pourrait croire que les grandes entreprises font davantage attention à ce qu'elles utilisent, le constat est le même que pour les particuliers : « dans les organisations, la souveraineté reste un sujet abstrait tant qu'elle n'améliore ni l'efficacité quotidienne ni l'expérience utilisateur. »¹³.

Si un particulier est libre de prendre un peu de temps pour échapper au piège des écosystèmes des big tech, pour les entreprises, il s'agit surtout d'une question business et du risque que l'on se permet de prendre pour augmenter sa productivité. On accepte d'être à la merci d'une unique entreprise américaine (e.g. Microsoft), mais en échange, on booste notre productivité via un écosystème complet : suite bureautique (Office), emails (Outlook), intranet (Sharepoint), visioconférences et messagerie instantanée (Teams), chatbot LLM (Copilot), utilisateurs, LDAP et SSO (Entra ID), salles de réunion (Bookings), stockage en ligne (OneDrive), et encore une multitude de services, le tout pour une vingtaine d'euros mensuels par employé. Pour beaucoup d'entreprises, le gain en productivité et en simplicité IT est tel que la question ne se pose même pas. Microsoft est pour le coup le seul acteur du marché à posséder un tel écosystème, et l'on pourrait presque parler d'un monopole (en Europe). Google essaye tant bien que mal de s'intégrer en entreprise, mais les services sont moindres.

¹¹ ITRnews - *Le Premier Quotidien Des Marchés Numériques*. (s. d.). Consulté 12 avril 2026, à l'adresse <https://itrnews.com/articles/208737/oui-a-la-souverainete-numerique-mais-pour-linstant-microsoft-reste-la-norme-malgre-le-discours.html>

¹² 60% des entreprises du CAC40 ont adopté Office 365. (2015, décembre 15). <https://www.journaldunet.com/cloud/1169633-60-des-entreprises-du-cac40-ont-adopte-office-365/>

¹³ ITRnews - *Le Premier Quotidien Des Marchés Numériques*. (s. d.). Consulté 12 avril 2026, à l'adresse <https://itrnews.com/articles/208737/oui-a-la-souverainete-numerique-mais-pour-linstant-microsoft-reste-la-norme-malgre-le-discours.html>

III. Pourquoi vouloir quitter les big tech

Après tout, les économies d'échelle sont bien là, et les écosystèmes boostent la productivité en entreprise, donc pourquoi pas ?

La question n'est pas si simple, et il y a bel et bien des risques à prendre en compte, et des impacts sur l'économie.

III.1. Centralisation du pouvoir

La situation observée est une forme d'oligopole¹⁴ : les solutions alternatives existent et personne ne les empêche de se développer, mais la grande majorité des utilisateurs et entreprises se tournent vers les big tech. Cette situation implique les mêmes problèmes que ceux impliqués par un monopole : quand Microsoft a augmenté le prix de sa suite 365 jusqu'à 25% dans le monde en 2022¹⁵, les entreprises n'avaient pas le choix : aucun concurrent ne faisait aussi bien. De plus, la complexité d'une migration rend les companies prisonnières des big tech à court terme.

La centralisation du pouvoir peut aussi poser de nombreux problèmes quand les bénéficiaires de ce pouvoir ne sont pas honnêtes, abusent de leur pouvoir, ou n'assument pas les responsabilités que ce pouvoir implique. En témoignent les nombreux scandales (Facebook et Cambridge Analytica) et sanctions prononcées par l'Union Européenne (Par exemple une amende de 746 millions d'euros en 2021 émise envers le géant Amazon pour non respect du RGPD)¹⁶

Une telle concentration du pouvoir provoque aussi des concurrences déloyales : la puissance des big tech leur permet de rapidement dominer un marché et d'écraser les plus petits acteurs. En effet, les big tech ont une grande force de frappe, et en addition, ne sont pas toujours soumises aux mêmes régulations que les acteurs locaux. Par exemple dans le cas de la finance, les contrôles et la législation ne sont pas les mêmes pour ces acteurs que pour les banques traditionnelles¹⁷, permettant aux BigTech de proposer des solutions bancaires à moindre coût.

III.2. On ne sait pas comment ça marche : obfuscation et perte de contrôle

En informatique, si on le veut, on peut modifier très facilement un comportement et avoir le contrôle de toute la chaîne : pas besoin de machines de production, peu de dépendance à des objets physiques, un ordinateur et c'est tout. Mais cela est à double tranchant car l'obfuscation en retour est très facile à faire (compilation ou architectures client-serveur) alors

¹⁴Définition Larousse : « Marché dans lequel il n'y a qu'un petit nombre de vendeurs, en principe de grande dimension, en face d'une multitude d'acheteurs. (Exemple : le marché de l'automobile, des ordinateurs.) »

¹⁵Guilbert, B. (2026, février 10). *Quitter Microsoft 365 : mythe ou réalité ?*. <https://jamespot.com/blog/actualites/quitter-microsoft-365-souverainete-numerique/>

¹⁶Amazon écope d'une amende record de 746 millions d'euros au Luxembourg. (2021, juillet 30). <https://www.lesechos.fr/tech-medias/hightech/amazon-ecope-dune-amende-record-de-746-millions-deuros-au-luxembourg-1336064>

¹⁷Redacción. (2024, septembre 4). *How Do We Protect Ourselves from Dependence on the Tech Giants?*. <https://thediplotatinspain.com/en/2024/09/04/como-nos-defendemos-de-la-dependencia-de-los-gigantes-tecnologicos/>

que pour les autres domaines de l'industrie, nous pouvons toujours étudier comment une voiture est faite, comment notre maison est construite. Nous pouvons réparer et personnaliser nous-mêmes notre voiture (mécanique, passerelles CAN, ...), et assembler nous-mêmes des objets non faits pour fonctionner les uns avec les autres. Mais pour les services des big tech, cela est impossible (dans une certaine limite). En effet, les big tech n'ont souvent aucun intérêt à nous laisser modifier leurs produits car cela est contraire à leur modèle économique (sinon nous pourrions retirer les publicités et restrictions de licences). Choisir les Big Tech, c'est donc choisir un monde fermé, que l'on ne maîtrise pas, et dont l'on est pourtant dépendant.

Il existe bel et bien un paradis en informatique où l'on peut avoir en même temps la simplicité et la personnalisation. Il s'agit du monde de l'open-source que nous évoquerons dans les alternatives aux big tech, mais ce monde vient aussi avec ses défauts (financement, sécurité, ...).

III.3. Souveraineté et dépendance à un état étranger

Aux États-Unis, les big tech telles que Google, Facebook, Amazon et Apple sont omniprésentes, et cela pose de nombreux défis pour les raisons évoquées précédemment. En Europe, la place des big tech y est légèrement réduite, mais les dangers en sont pourtant largement supérieurs. En effet, la dépendance à une entreprise étrangère place le pays du siège social dans une position économiquement et géopolitiquement dominante.

Déjà, nous injectons de l'argent dans l'économie américaine au détriment de la notre. Quand Donald Trump annonce une augmentation massive des droits de douane début 2025, il évoque l'inégalité du marché : les États-Unis importent davantage de biens matériels qu'ils n'en exportent aux pays concernés. Mais les souscriptions de services numériques et les revenus publicitaires restent bien entendu exclus de l'équation. Pourtant, Apple, Google et Facebook génèrent déjà plus de 50% de leur chiffre d'affaires à l'étranger en 2016¹⁸.

Au-delà d'un déséquilibre économique, la centralisation des big tech aux États-Unis pose des problèmes de sécurité des données. Le Cloud Act (Clarifying Lawful Overseas Use of Data Act), adopté aux États-Unis en 2018, est en totale opposition avec le RGPD. Cette loi à portée extraterritoriale permet « aux autorités américaines d'accéder aux données d'individus et d'entreprises (et de leurs clients) situées en dehors des États-Unis à condition que l'entité qui héberge ces données ait un lien avec les États-Unis »¹⁹. Cela pose un réel problème de souveraineté, laissant les États-Unis libres d'accéder à toutes les données hébergées par les big tech, en contournement total des procédures juridiques traditionnelles. Aujourd'hui, le Cloud Act ne semble pas freiner les entreprises à l'utilisation d'Office 365.

Toutefois, il peut être compréhensible que nous ne faisons pas confiance à la France pour protéger nos données : 17 500 cyberattaques ont été enregistrées en France en 2025, ce qui représente une hausse de 4% par rapport à l'année 2024, et concerne de plus en plus des

¹⁸ *The four - Le règne des quatre* - Scott Galloway. (s. d.). Consulté 5 janvier 2026, à l'adresse <https://www.babelio.com/livres/Galloway-The-four-Le-regne-des-quatre/1185863>

¹⁹ *Cloud Act et RGPD : Quelles Implications Pour La Protection Des Données Des Entreprises Européennes ?*. (2026, avril 8). <https://www.lexisnexis.com/blogs/fr-juridique/b/droit-des-affaires/posts/cloud-act-et-rgpd-protection-donnees-entreprises-europeennes>

données critiques²⁰. On notera par exemple le piratage de la Fédération française de tir, ayant mené à de nombreux cambriolages en France chez les personnes possédant des armes à feu²¹. Ou encore le récent piratage de données médicales de plus de 10 millions de français, exposant nos données personnelles et médicales à l'air libre²². Mais si la France est si mauvaise en cybersécurité, c'est peut-être aussi car nous ne lui en donnons pas l'occasion. Nous préférons injecter tout notre argent dans l'économie américaine...

III.4. Influence de masse et données personnelles

Laisser une unique entreprise diriger nos réseaux sociaux, par exemple Meta avec Instagram et Facebook, c'est aussi lui laisser le choix de comment elle veut nous influencer. Nous nous retrouvons donc à la merci des algorithmes et de la publicité ciblée. Nous sommes dans un exosquelette qui nous restreint dans nos mouvements et nous impose des choix sans nous poser de question. Nous perdons la propriété de nos données personnelles, et celles-ci sont revendues pour nous proposer toujours plus de publicités ciblées.

Cela aura mené à de nombreux scandales dans l'histoire. Par exemple le scandale Cambridge Analytica, où l'entreprise britannique aurait exploité des données de Facebook pour cibler des électeurs avec des messages politiques personnalisés. Cette exploitation de données aurait influencé le Brexit et l'élection de Donald Trump en 2016.

Mais avant tout, si nous sommes traités comme des marchandises qui n'ont pas d'avis, c'est parce que nous ne payons pas. Cela est inhérent au business model de Facebook et Google : leurs services sont pour la plupart gratuits, et le financement passe par l'exploitation de nos données personnelles. Choisir de garder le contrôle sur ses données, c'est aussi choisir un service payant plutôt qu'un service gratuit.

²⁰ Plus de 17 500 cyberattaques enregistrées en France en 2025, en hausse de 4% par rapport à l'année 2024. (2026, février 19). https://www.franceinfo.fr/internet/securite-sur-internet/cyberattaques/plus-de-17-500-cyberattaques-enregistrees-en-france-en-2025-en-hausse-de-4-par-rapport-a-l-annee-2024_7816103.html

²¹ Piratage à la Fédération française de tir : "20 à 30 cambriolages" possiblement liés au vol de données - ICI. (2026, avril 8). <https://www.ici.fr/infos/faits-divers-justice/piratage-a-la-federation-francaise-de-tir-20-a-30-cambriolages-possiblement-lies-au-vol-de-donnees-1745082>

²² ENQUETE FRANCETV. Une fuite de données médicales inquiète en France, entre 11 et 15 millions de personnes touchées. (2026, février 26). https://www.franceinfo.fr/sante/enquete-francetv-une-fuite-massive-de-donnees-medicales-inquiete-en-france_7831823.html

IV. Comment quitter les big tech

Pour sortir de la dépendance aux big tech, de nombreuses solutions existent. Leur mise en place peut être coûteuse en entreprise, et parfois chronophage pour les particuliers, mais globalement, même pour les personnes qui ne sont pas à l'aise avec le numérique, les solutions sont là. C'est la multiplication de petites actions qui permet de réduire notre exposition. J'ai pour ma part déjà réduit la place des big tech dans mon environnement numérique, sans pour autant les retirer totalement. Nous évoquerons quelques-unes de ces solutions par la suite.

IV.1. Introduction à l'open-source

Nous pouvons sortir des big tech en privilégiant des acteurs plus petits et locaux, mais la solution la plus radicale reste l'open-source. Les logiciels open-source rendent leur code source entièrement disponible, permettant à chacun de vérifier ce que fait exactement le logiciel sous le capot. Même si vous n'avez pas les capacités de vérifier cela par vous-mêmes, une communauté l'aura probablement fait pour vous, et potentiellement réglé les points de douleur via des versions dérivées. Pour une entreprise, c'est aussi un moyen d'adapter le logiciel à ses propres usages. En pratique, seuls les logiciels sous licence libre autorisent la modification du code, la redistribution et l'utilisation commerciale.

De nos jours, nos logiciels sont de moins en moins monolithiques et dépendent souvent d'un serveur web. Les solutions open-source deviennent alors non-utilisables pour un utilisateur classique et nécessitent de déployer l'application sur une infrastructure spécifique. Beaucoup d'entreprises décident alors de développer des logiciels libres et open-source et de baser leur business model sur le SaaS (Software as a Service) : ils vendent l'hébergement de leur solution, tout en permettant aux utilisateurs plus avancés de jouer avec le code source. C'est le cas de Nextcloud, Bitwarden, Odoo, GitLab, n8n, et bien d'autres. Ce modèle est beaucoup plus honnête que celui des big tech qui ferment leur code et jouent sur le secret technologique et la (fausse) gratuité. Vaultwarden est un bon exemple de fork (version alternative) du gestionnaire de mot de passe Bitwarden. Il rend certaines fonctionnalités gratuites et est aussi disponible en SaaS ou auto-hébergement.

Au-delà de ces services, l'open-source, c'est aussi des logiciels purs, par exemple la suite bureautique Libre Office, où la majorité des systèmes d'exploitation sont basés sur Linux. Utiliser ces solutions, c'est gagner en contrôle sur nos outils numériques.

L'open-source a cependant aussi ses limites, notamment par son financement. Pour les entreprises proposant du SaaS, le financement est naturel, mais pour le reste, c'est sur leur temps libre que les développeurs contribuent. Des dépendances peuvent devenir cruciales car utilisées dans le monde entier, et reposent parfois sur les épaules d'un unique mainteneur. À l'Open Source Summit Europe de 2025, le développeur de curl (programme permettant de faire des requêtes HTTP, embarqué dans au moins un milliard d'appareils), Daniel Stenberg, a révélé être en stress permanent : il devait gérer un projet de près de deux cent mille lignes de code, avec une vingtaine de développeurs actifs dont le code doit être revu. Les entreprises reposant sur ces projets open source contribuent rarement à une sponsorship du projet. Pour curl, « He [Daniel Stenberg] put up an excerpt of a message from Apple support, referring a customer to the curl project for help with their (Apple) device. He has

received demands from companies for information on the project's development and security practices, often with tight deadlines for a response. He typically replies by sending back a support contract; that usually results in never hearing from the company again, he said. »²³. Le fait de reposer sur des effectifs restreints, avec peu ou pas de budget, pose aussi des questions de sécurité. Les contributions des utilisateurs peuvent contenir du code malveillant et doivent être vérifiées finement.

Les big tech sont aussi malgré tout de grands contributeurs des logiciels open source, de par leur force de frappe, et certains grands projets open-source tels que Linux déplorent d'importantes contributions via des adresses mail professionnelles²⁴.

IV.2. Solutions concrètes

Les alternatives aux big tech sont nombreuses, mais il faut parfois être prêt à payer le vrai prix des choses.

- Il est déjà possible de remplacer votre moteur de recherche. Passer à un moteur de recherche européen tel que Qwant, ou respectueux de la vie privée tel que Duck Duck Go est une première étape, mais pour aller plus loin, on peut aussi utiliser des moteurs de recherche payants, par exemple Kagi. Avec un moteur de recherche payant, nous sommes garantis de ne pas être le produit, et on peut être fier de payer la vraie valeur des choses !
- Pour l'hébergement de fichiers, il est possible de choisir des acteurs européens et sécurisés tel que Proton Drive ou autre. Les solutions open-source et auto-hébergeables sont aussi nombreuses : Nextcloud, Owncloud, NAS Synology...
- Pour les emails, pourquoi laisser Google lire tous nos mails ? Il existe de nombreuses alternatives européennes : Startmail, Tutamail, Proton Mail, etc. Auto-héberger ses emails est pour le coup beaucoup plus complexe (taux de disponibilité, DKIM/SPF, réputation de l'IP, ...), et les solutions open-source nécessitent une expertise technique minimale.
- Concernant les suites bureautiques, Libre Office est aujourd'hui capable d'ouvrir les fichiers d'Office 365 sans trop de problèmes, et son format open-source est de plus compatible avec de nombreuses solutions collaboratives (Nextcloud Office, Collabora Office).
- Pour la prise de notes, vous pouvez rester propriétaire de vos idées avec Obsidian ou même Anytype pour une approche orientée objet.
- Vos photos peuvent être auto-hébergées avec un serveur Immich, ne faisant aucun compromis par rapport à Google Photos.
- Plutôt que de dépendre des gestionnaires de mots de passe qui vous bloquent dans un écosystème, vous pouvez utiliser Bitwarden ou Proton Pass. Bitwarden peut aussi être auto-hébergé, mais Vaultwarden peut être privilégié pour un auto-hébergement.
- Enfin, pour ne plus dépendre des GAFAM pour envoyer des messages à vos amis, vous pouvez migrer vers le protocole Matrix. Le client multi-plateforme Element peut-être utilisé, joint avec le fournisseur Matrix de votre choix. C'est comme pour les emails : un

²³Corbet, J. (2025). The Challenge of Maintaining Curl. *Lwn.net*. <https://lwn.net/Articles/1034966/>

²⁴Les employés des GAFAM, plus gros contributeurs du logiciel libre. (s. d.). Consulté 4 janvier 2026, à l'adresse <https://www.polytechnique-insights.com/dossiers/digital/des-machines-et-des-hommes-les-defis-du-numerique/comment-les-geants-du-numerique-s'approprient-le-logiciel-libre/>

protocole (Matrix), une application (Element, ...), et un fournisseur. Beeper peut aussi être utilisé pour faciliter la transition (les bridge de Beeper étant open-source, il est aussi possible de les implémenter sur son propre serveur Matrix).

Pour simplifier la sortie des big-tech, vous pouvez passer par une association proposant ces services, par exemple le [collectif Chatons](#) ou [la Contre-Voie](#).

Pour les entreprises, les alternatives existent aussi, et consistent aussi en des sacrifices permettant toutefois de se libérer de l'emprise des big tech. Cela passe aussi par les suites bureautiques, les systèmes d'exploitation, les logiciels de collaboration et de gestion.

IV.3. Le rôle de l'état

L'État, et en particulier des instances comme l'Union européenne, a aussi un rôle à jouer en matière de régulation pour protéger la souveraineté, la sécurité et l'économie des États. En témoignent l'imposition du RCS à Apple en 2023²⁵, ou encore l'obligation d'adopter l'USB Type-C en 2024 pour tous les modèles de téléphones portables, contraignant Apple à remplacer son connecteur Lightning par l'USB-C sur ses iPhones.

Cependant, malgré la taille du marché européen, l'UE se cantonne à des réglementations certes importantes, mais qui restent largement insuffisantes pour réduire l'emprise de la tech Américaine sur les utilisateurs européen. Les États eux mêmes ont certes une force de frappe faible pour faire changer les big tech, mais peuvent facilement introduire des réglementations pour s'en détacher. C'est pourtant encore aujourd'hui un rêve : l'État français a par exemple encore du mal à détacher ses propres administrations des GAFAM. Si certaines institutions critiques ont réussi à s'en détacher (par exemple la gendarmerie qui n'utilise plus Windows), cela reste l'exception et de nombreuses autres peines à quitter les big tech. Par exemple l'Éducation Nationale, qui non dépourvue d'ambitions de souveraineté, peine encore à se détacher de Microsoft.

Cependant, malgré l'importance du marché européen, l'UE se limite à des réglementations certes significatives, mais largement insuffisantes pour réduire l'emprise de la big tech Américaine sur les utilisateurs européens. Les États eux-mêmes, bien que disposant capacité d'influence plus faible sur les big tech, pourraient aisément introduire des réglementations pour s'en éloigner. Pourtant, cela reste aujourd'hui un souhait non réalisé : l'État français, par exemple, peine encore à se détacher des GAFAM au sein de ses propres administrations. Si certaines institutions critiques y sont parvenues (comme la gendarmerie, qui n'utilise plus Windows), ces cas demeurent exceptionnels. D'autres, comme l'Éducation nationale, pourtant dotée d'ambitions en matière de souveraineté numérique, rencontrent toujours des difficultés à se libérer de Microsoft.

Malgré tout, les états ont toujours leur rôle à jouer, et devraient agir au cœur de notre transition vers un monde moins centralisé.

²⁵Zimmer, W. (2022, novembre 2). *L'Europe va contraindre Apple à adopter les RCS et les App Store alternatives*. <https://www.phonandroid.com/leurope-va-contraindre-apple-a-adopter-les-rcs-et-les-app-store-alternatifs.html>

V. Conclusion

Il est normal d'avoir des dépendances. Dans tous les domaines, nous avons toujours été dépendants. Dans l'industrie, nous dépendons de nos fournisseurs. Dans notre vie personnelle, nous sommes dépendant de l'état (Rousseau, 1762)²⁶, et c'est normal. Mais se rendre dépendant d'un acteur privé étranger alors que d'autres solutions existent, cela peut être évité.

Il ne faut pas non plus voir les big tech et les GAFAM comme les grands méchants loups. Ils ont été novateurs dans leur domaine et ont boosté l'industrie vers le haut. Mais aujourd'hui, c'est davantage la tournure géopolitique, économique et cet oligopole qui nous pousse à vouloir nous en détacher pour privilégier d'abord des solutions dites souveraines, voire même des solutions open-source self-hosted/on-premise (auto-hébergées) pour les plus radicaux.

Si cet enjeu est là et est bien réel, seuls les plus férus du numérique semblent se poser la question (et encore, ils se la posent à peine !) et ce car les GAFAM, c'est le chemin de la facilité. L'humain cherchera toujours les outils les plus simples et efficaces pour accomplir ses objectifs, donc même une personne sensibilisée ne s'intéressera pas forcément à changer de fournisseur d'email ou de moteur de recherche. C'est un peu la même chose que pour les enjeux environnementaux : nous en sommes tous conscients, mais les actions restent dérisoires car nous préférons la simplicité.

²⁶Rousseau, J.-J. (1762). *Du Contrat Social*.

VI. Bibliographie

VI.1. Sources principales

- The four - Le règne des quatre - Scott Galloway.* (s. d.). Consulté 5 janvier 2026, à l'adresse <https://www.babelio.com/livres/Galloway-The-four-Le-regne-des-quatre/1185863>
- Redacción. (2024, septembre 4). *How Do We Protect Ourselves from Dependence on the Tech Giants?*. <https://the.diplomatinspain.com/en/2024/09/04/como-nos-defendemos-de-la-dependencia-de-los-gigantes-tecnologicos/>
- An Office without GAFAM?*. (s. d.). Consulté 4 janvier 2026, à l'adresse <https://publication2023.bits-und-baeume.org/values-for-transformation/an-office-without-gafam/>
- De La Liberté Du Logiciel et de Son Ouverture : Tour d'horizon et Perspectives.* (s. d.). Consulté 27 janvier 2026, à l'adresse https://www.academia.edu/1246995/De_la_libert%C3%A9_du_logiciel_et_de_son_ouverture_tour_d_horizon_et_perspectives?email_work_card=view-paper
- Les employés des GAFAM, plus gros contributeurs du logiciel libre.* (s. d.). Consulté 4 janvier 2026, à l'adresse <https://www.polytechnique-insights.com/dossiers/digital/des-machines-et-des-hommes-les-defis-du-numerique/comment-les-geants-du-numerique-sapproprient-le-logiciel-libre/>

VI.2. Toutes les sources consultés

- 60% des entreprises du CAC40 ont adopté Office 365.* (2015, décembre 15). <https://www.journaldunet.com/cloud/1169633-60-des-entreprises-du-cac40-ont-adopte-office-365/>
- Amazon écope d'une amende record de 746 millions d'euros au Luxembourg.* (2021, juillet 30). <https://www.lesechos.fr/tech-medias/hightech/amazon-ecope-dune-amende-record-de-746-millions-deuros-au-luxembourg-1336064>
- An Office without GAFAM?*. (s. d.). Consulté 4 janvier 2026, à l'adresse <https://publication2023.bits-und-baeume.org/values-for-transformation/an-office-without-gafam/>
- Billon, J. (2020, novembre 5). *Chiffres Amazon – 2026.* <https://www.blogdumoderateur.com/chiffres-amazon/>
- Chiffres clés YouTube 2025 ahurissants ! nb de vidéos vues, upload, revenus.* (2025, mars 15). <https://www.webrankinfo.com/google/guide-youtube/chiffres-statistiques>
- Cloud Act et RGPD : Quelles Implications Pour La Protection Des Données Des Entreprises Européennes ?.* (2026, avril 8). <https://www.lexisnexis.com/blogs/fr-juridique/b/droit-des-affaires/posts/cloud-act-et-rgpd-protection-donnees-entreprises-europeennes>
- Corbet, J. (2025). *The Challenge of Maintaining Curl.* *Lwn.net*. <https://lwn.net/Articles/1034966/>
- De La Liberté Du Logiciel et de Son Ouverture : Tour d'horizon et Perspectives.* (s. d.). Consulté 27 janvier 2026, à l'adresse https://www.academia.edu/1246995/De_la_libert%C3%A9_du_logiciel_et_de_son_ouverture_tour_d_horizon_et_perspectives?email_work_card=view-paper
- Duffez, O. (2025, mai 8). *Parts de marché des moteurs de recherche 2025 France, USA, monde.* <https://www.webrankinfo.com/dossiers/etudes/parts-marche-moteurs>
- ENQUETE FRANCETV. Une fuite de données médicales inquiète en France, entre 11 et 15 millions de personnes touchées.* (2026, février 26). https://www.franceinfo.fr/sante/enquete-francetv-une-fuite-massive-de-donnees-medicales-inquiete-en-france_7831823.html
- Guilbert, B. (2026, février 10). *Quitter Microsoft 365 : mythe ou réalité ?.* <https://jamespot.com/blog/actualites/quitter-microsoft-365-souverainete-numerique/>
- ITRnews - Le Premier Quotidien Des Marchés Numériques.* (s. d.). Consulté 12 avril 2026, à l'adresse <https://itrnews.com/articles/208737/oui-a-la-souverainete-numerique-mais-pour-linstant-microsoft-reste-la-norme-malgre-le-discours.html>
- Leichter, R. (2025, octobre 31). *AWS vs Azure vs Google : Parts de marché du cloud (2025) | Cargoson.* <https://www.cargoson.com/fr/blog/parts-de-marche-infrastructure-cloud-mondiale-aws-azure-google>

- Les employés des GAFAM, plus gros contributeurs du logiciel libre.* (s. d.). Consulté 4 janvier 2026, à l'adresse <https://www.polytechnique-insights.com/dossiers/digital/des-machines-et-des-hommes-les-defis-du-numerique/comment-les-geants-du-numerique-sapproprient-le-logiciel-libre/>
- Piratage à la Fédération française de tir : "20 à 30 cambriolages" possiblement liés au vol de données - ICI.* (2026, avril 8). <https://www.ici.fr/infos/faits-divers-justice/piratage-a-la-federation-francaise-de-tir-20-a-30-cambriolages-possiblement-lies-au-vol-de-donnees-1745082>
- Plus de 17 500 cyberattaques enregistrées en France en 2025, en hausse de 4% par rapport à l'année 2024.* (2026, février 19). https://www.franceinfo.fr/internet/securite-sur-internet/cyberattaques/plus-de-17-500-cyberattaques-enregistrees-en-france-en-2025-en-hausse-de-4-par-rapport-a-l-annee-2024_7816103.html
- Qu'est-ce que la Big Tech ?.* (2023, mars 13). <https://brave.com/fr/glossary/big-tech/>
- Redacción. (2024, septembre 4). *How Do We Protect Ourselves from Dependence on the Tech Giants?*. <https://the-diplomatinspain.com/en/2024/09/04/como-nos-defendemos-de-la-dependencia-de-los-gigantes-tecnologicos/>
- Rousseau, J.-J. (1762). *Du Contrat Social*.
- Savov, V. (2025). Apple Set to Become World's Top Phone Maker, Overtaking Samsung. *The Economic Times*. <https://economictimes.indiatimes.com/industry/cons-products/electronics/apple-set-to-become-worlds-top-phone-maker-overtaking-samsung/articleshow/125577506.cms?from=mdr>
- Souveraineté Numérique.* (2025, septembre 1). https://www.fonction-publique.com/wiki/Souverainet%C3%A9_num%C3%A9rique
- The four - Le règne des quatre - Scott Galloway.* (s. d.). Consulté 5 janvier 2026, à l'adresse <https://www.babelio.com/livres/Galloway-The-four-Le-regne-des-quatre/1185863>
- Zimmer, W. (2022, novembre 2). *L'Europe va contraindre Apple à adopter les RCS et les App Store alternatifs.* <https://www.phonandroid.com/leurope-va-contraindre-apple-a-adopter-les-rcs-et-les-app-store-alternatifs.html>

VII. Annexe IA

Après une overdose de genAI sur d'autres projets, j'ai décidé de réaliser ce projet personnel en humanités sans aucun usage d'intelligence artificielle générative. Même pour du brains-torming, recherches ou relecture, aucune genAI n'a été utilisée. La relecture a été faite entièrement manuellement.